

Embury, le 27 juillet 1984.

Mrs Chu Jean-male,

Je te dois beaucoup-beaucoup-beaucoup d'excuses pour avoir tant tardé à t'écrire. J'ai été plus chargé de travail que je ne l'aurais jamais été, et (bien entendu) les deux semaines de vacances que j'ai prises au mois de juin ont encore aggravé les choses. J'ai terminé seulement hier mon quatrième "Petronilleus de l'an 4003" - avec 26 jours de retard sur le date à laquelle j'avais promis de l'envoyer. Enfin, c'est fini (ouf!) et je vais consacrer dans un trois jours à faire différentes choses que j'aurais dû laisser traîner - et je commence par t'écrire, parce que tu attends depuis longtemps.

Je vais commencer par répondre à ta lettre du 13 juillet - et en passant, je t'envoie un grand merci pour la jolie carte que tu es en la gentillesse de m'envoyer de Londres et qui m'a fait grand plaisir. Dès que je le pourrai, je répondrai les lettres plus anciennes aux quelles je n'ai pas encore répondu.

J'ai été très heureux d'apprendre que tu avais maintenant une certitude pour ta place de futur - et d'autant plus que ça te donne l'espoir de reculer l'armée. Je m'en réjouis de tout coeur avec toi.

J'ai été intéressé aussi par le récit que tu fais de ton voyage en Angleterre - et tes ennemis ne m'ont pas trop étonné. Quand on voyage pour la première fois dans un pays étranger, on se fait souvent des ennemis de ce genre. Heureusement, on est presque toujours dépanné par des braves gens - presque partout.

En ce qui me concerne, j'ai trois livres qui sont sortis récemment:

- les deux premiers "Petronilleus de l'an 4003", dans la collection "Mesque jeunesse" - "La nuit des costars" et "Au pouvoir des corsaires",
- et le sixième "Evadés du Temps" = "Le monde aux deux têtes" - J'espère que le troisième "Petronilleus" - "La vallée des cyclopes" sortira dans deux ou trois mois, mais je ne connais pas le

date - après, ce sera le tour du dernier "Compendio de l'Impossible",
et là bon plus, je ne connais pas la date de sortie.

Je comprends très bien ce que tu dis dans ta lettre,
à propos de la difficulté d'un voyage en Belgique cette
année. Je crois que la meilleure solution - comme tu le proposes -
c'est de nous rencontrer à l'occasion d'un de mes voyages à
Paris. Ce serait une très bonne solution, et ça me ferait grand
plaisir de te revoir, bien sûr.

Excuse-moi si je ne t'en dis pas davantage
aujourd'hui - mais j'essaierai de t'écrire à nouveau dans les
prochains jours, dis que j'en ai un peu de temps devant moi.
En attendant, je te prie de croire, mon Cher Jean-Marc, à
toute ma amitié.

Bon à toi,

Philippe